

## Homélie du dimanche 2 octobre 2022 - Abbé François Monier

Dans la première lecture, le prophète Habacuc est au milieu de son peuple, du peuple d'Israël, et il est contrarié, parce qu'ils sont en exil, parce que c'est difficile, parce que ça se passe mal. Et ils souffrent. Certes, le peuple d'Israël a bien mérité cet exil. Mais Habacuc trouve que, quand-même, la pénitence est bien, bien lourde. Donc, il se plaint envers le Seigneur. Il lui demande s'Il va répondre. S'Il va faire quelque chose. Et la réponse est: "*le juste vivra par sa fidélité!*"

Cette expérience de confrontation au mal et à la souffrance nous la connaissons tous. Vous voyez, c'est arrivé au temps du prophète Habacuc. Et aujourd'hui, beaucoup se posent la même question. Et puis, des guerres, des maladies, des injustices, etc, il y en a toujours. Et puis aujourd'hui, nous voyons bien qu'il y a des personnes qui posent, en quelque sorte, la même question. "*Seigneur, si tu existais il n'y aurait pas tout ce mal, toute cette souffrance.*" Et le Seigneur répond: "*le juste vivra par la fidélité.*"

Et puis, je pense à l'Évangile que nous avons entendu. Un petit peu avant les premiers versets, à un moment, Jésus annonce aux apôtres : il est inévitable que des scandales arrivent, qu'il y ait des malheurs et qu'il y ait des gens qui provoquent des malheurs dans le monde. Ils provoquent des guerres, des injustices, etc... C'est inévitable. Oui, c'est inévitable, parce que notre monde est marqué par la domination du démon. Parce qu'il est marqué par la souffrance, par le péché. Et donc, il y a toujours des personnes qui s'opposent à l'amour, à la charité, à l'espérance, à la foi. Eh oui, il y a donc toute cette souffrance qui est "fidèle", entre guillemets, dans notre monde. Et le Seigneur Jésus nous invite à sortir de ce cercle de la souffrance. IL nous invite à pardonner. Et à la question des apôtres, "*augmente en nous la Foi!*", IL répond: "*Si vous aviez un peu de Foi, gros comme une graine de moutarde, (c'est tout petit une graine de moutarde), vous diriez à l'arbre de se déplacer. Et puis, il vous obéirait. Il se déracinerait. Il se déplacerait. Il irait se planter dans la mer.*" Pas de problème.

Alors, c'est vrai qu'au début, en lisant cet Évangile, je me disais: "*eh bien dis donc, ma Foi n'est même pas grosse comme une graine de moutarde!*" Quand je dis des choses dans la Foi, ça ne marche pas pour autant aussi bien. D'un autre côté, nous savons que le but de Jésus, quand IL prend cet exemple, ce n'est pas d'épater la galerie. Nous savons bien que Jésus n'a jamais dit à un arbre d'aller se planter dans la mer. Littéralement, non, IL ne l'a pas fait. IL ne s'est jamais amusé à faire des miracles, juste pour dire : vous avez vu ? Je suis trop fort! Non. Tous les miracles qu'IL a faits sont des témoignages, en fait, de Son Amour qui déborde. Ses nombreux miracles ont validé Sa Parole, pleine de charité. Et donc, quand Jésus dit cela, ce n'est pas directement faire un super truc pour épater le monde. IL ne demande pas cela. Non.

Alors, dans la symbolique biblique, l'arbre représente la vie. Et puis la mer représente la mort. Vous savez, dans la mer, au fond de la mer, il se passe plein de trucs, il y a des animaux bizarres. On n'est pas très à l'aise quand même, dans la mer.

Le peuple Hébreux est un peuple terrien, pas un peuple marin Et donc, la mer représente un peu le royaume des enfers. Et l'arbre qui va se planter au milieu de la mer, non pas pour mourir, mais pour vivre, pour grandir, pour continuer à porter du fruit. Cet arbre représente la vie qui vient au milieu de la mort, tout simplement.

Voilà, si nous avons juste un petit peu de Foi, eh bien nous pouvons mettre de la vie au milieu de la mort. Et je suis sûr que vous l'avez fait bien souvent. Je n'en doute pas. A chaque fois que l'on pardonne, que l'on rend service, que l'on accepte de faire pénitence, que l'on offre nos souffrances au Seigneur, etc... Eh bien, on met de la vie au milieu de la mort, tout simplement. Et on sort de ce cercle infernal de la haine, de la souffrance, etc..., tout simplement. Et c'est ce que le Seigneur nous invite à faire.

Je pense à un petit aspect. Vous voyez, si on avait la Foi grosse comme deux graines de moutarde, ce serait impressionnant! Si on avait trois graines, quatre graines, ..., dix graines, là, on déplacerait des montagnes entières. Eh bien le Seigneur nous invite, tout simplement, à poser des actes de Foi. A la question "*augmente en nous la Foi*", IL dit ben, si vous aviez la Foi, vous agiriez. Vous mettriez la vie au milieu de la mort. Et donc, nous sommes invités à ne pas hésiter à poser des actes de Foi, même un peu fous, parfois. Parce que l'on fait confiance au Seigneur, tout simplement. Ces actes de Foi, nous les posons vraiment. Vous savez, quand on pose un geste d'adoration devant le Saint Sacrement. C'est un acte de Foi. Quand on n'a pas envie de prier. Et que l'on sait qu'il faudrait prier. Alors, on fait l'effort de prier. Parce que le Seigneur nous a dit que c'était bien de prier. Nous posons aussi un acte de Foi. On va se dire : « *bon OK, je pardonne, je rends service, etc..., parce que je suis chrétien et qu'il faut le faire* ». Eh bien, c'est un acte de Foi. Nous sommes invités à le faire régulièrement. Et à tout abandonner, pour le Seigneur. Et puis, nous verrons qu'à ce moment-là, oui, la vie se déploie autour de nous.

Je pense à un autre aspect aussi de notre Foi. L'apôtre Saint Paul nous invite à rester fidèle, à garder le dépôt de la Foi, dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint. A l'article 84 du Catéchisme de l'Église Catholique, nous pouvons lire: "*L'héritage sacré " de la foi (depositum fidei), contenu dans la Sainte Tradition et dans l'Écriture Sainte a été confié par les apôtres à l'ensemble de l'Église. "Cet héritage de la Foi, nous le recevons justement par l'enseignement des apôtres, et de leurs successeurs, les évêques. Et puis on en hérite aussi, par l'enseignement de l'Écriture Sainte.*

Et cette Foi, Saint Paul nous invite à y rester fidèle. Elle nous a été transmise. Et petit à petit, avec les ans, on comprend mieux la Foi. On l'approfondit. On la développe. On la déploie. Mais elle ne change pas.

Si on nous propose une Foi qui change, eh bien ça ne va pas du tout, du tout, du tout. Nous sommes invités à rester fidèles. Et garder la Foi, c'est aussi garder cette fidélité. Comme le dit le prophète Habacuc: "*le juste vivra, par sa fidélité*".

Amen